

Samedi 31 mai 2003

BANLIEUE SUD

SAINT-NICOLAS-DE-PORT

Sur le chemin de Compostelle

« C'est une aventure extraordinaire ». Les premiers mots de Gérard Olé, qui revient de Saint-Jacques-de-Compostelle, sont empreints de plaisir. Pour ce marcheur, ce fut plus une randonnée qu'un pèlerinage. C'est la première fois qu'il parcourt ce chemin

surtout le sac qui est lourd ». Pourtant, il n'avait emporté que le strict nécessaire « pour alléger au maximum ». Il a fréquenté les refuges et les gîtes. Il a parfois dormi chez l'habitant et rarement à l'hôtel. Seul élément de confort, le téléphone



De beaux paysages s'offraient aux yeux de Gérard Olé. « L'Aubrac, c'est sauvage. C'est un peu angoissant, surtout s'il y a un peu de brouillard. On peut s'y perdre facilement ».

Enfin, Gérard Olé a atteint son but. Quand on arrive : « c'est la grosse émotion évidemment. Saint-Jacques de Compostelle, c'est d'une beauté ! C'est une ville extraordinaire, ça grouille de monde. Puis, le lendemain, il y a la messe des pèlerins ».

Ce périple ? « Une impression de liberté totale ». Le retour a été plus difficile pour ce marcheur : « vingt-six heures de train pour rentrer, c'est éprouvant ». Et l'an prochain ? « Je n'y pense pas encore ».

Pour conclure, « c'est le parcours qui est intéressant, la diversité des chemins. C'est une aventure formidable. J'encourage tout le monde à la faire. Pour les gens intéressés, je suis en mesure de leur donner pas mal de tuyaux ». Son adresse : gérard.olé. @ tiscali. fr.

MANONVILLE

25/03/2003

De Saint-Jacques à Saint-Jacques



Le début d'une belle et longue aventure.

Ils sont tous deux habitants de Manonville et c'est pour eux une belle aventure qui commence en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle. Jean et Josiane, deux jeunes retraités, se sont décidés à prendre la route, à pieds bien entendu, avec la foi des premiers pèlerins. 2.000 kilomètres à parcourir avant d'atteindre le but le long des routes et chemins de France et de Navarre, avec le sac à dos comme seul compagnon, emportant le minimum nécessaire pour les soins corporels. Un long trajet qui doit durer cent jours. Calcul fait, cela représente 20 km au quotidien, par tous les temps. Tout a été calculé au plus juste, compte tenu du nombre et du lieu des étapes, du

taillement, du repos et peut-être aussi des ampoules aux pieds et de la fatigue. Leur courage risque d'être mis à rude épreuve au fil des kilomètres, mais que de compensation et de satisfaction à obtenir et à vivre au jour le jour et au clair de lune au travers des régions de notre beau pays, sans oublier les contacts avec les gens du crû. C'est avec de l'audace et une forte conviction qu'ils entreprennent ce périple ou plus exactement ce pèlerinage qui reste toujours d'actualité et qui est un lieu de prédilection et voit converger des foules au cours des siècles. Joignant l'utile à l'agréable, avec un besoin de se surpasser, ils ont pris tous deux leur premier

depuis les ruines de l'ancienne abbaye de Saint-Jacques, lieu symbolique situé dans les bois, au-delà du hameau de Saint-Jacques, aux confins des communes de Martincourt, de Lironville et de Mamey, ancien haut-lieu de la chrétienté qui servait de halte aux pèlerins venant du Nord et de l'Est. La première étape se passera à Noviant-aux-Prés, puis ensuite en direction de Neufchâteau, Langres... Tous nos vœux accompagnent ce couple sympathique pour une réussite totale. Et qu'il nous revienne plein de promesses et d'ardeur pour continuer l'œuvre caritative et bienfaisante qu'il a entrepris dans le Toulousain en faveur des plus dému-